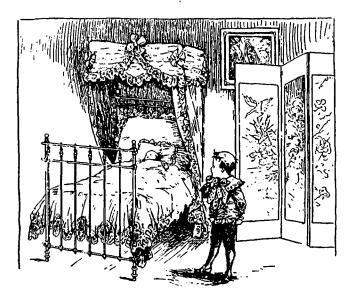
SOUPCONS



 $\label{eq:mile} \textit{Emile (observant son nouveau petit frère).} \quad \text{Maman dit que c'est le docteur qui l'a apporté ; papa dit que ce sont les anges, et la nourrice dit que c'est la cicogne. Maintenant, quelqu'un ment, pour sûr.}$

LA VIEILLE TERRE

(Chanson de Mutelot)

Chantons aussi la vieille terre, La mère au pain, La mère au chène et au sapin. Elle a ses voix et son mystère, La mère au pain, Chantons la terre.

Chantons aussi la vieille terre? Nos chers petits
Auprès de l'atre y sont blottis,
Quand ils pleurent son feu fait taire
Nos chers petits,
Chantons la terre,

Chantons aussi la vieille terre! C'est le grand lit Où mort, on vous ensevelit. Qui dort là n'est pas solitaire. C'est le grand lit. Chantons la terre.

J. RICHEPIN.

UNE MYSTIFICATION

-Mon Dieu, s'écria un jour Henri Monnier en apercevant des furets enfermés dans une cage, appendue à la devanture d'un marchand de parapluies, les jolis petits e chons d'Inde!

Pardon, fait le marchand, ce sont des furets.

Des furets? Allons donc! vous plaisantez, des furets, ça?

On me les a vendus pour des furets, ie vous l'assure.

--Quelque ignorant stupide en fait d'histoire naturelle, soit. Ce sont des cochons d'Inde d'Océanie, on ne vous a pas volé, mon cher monsieur. Ah! mon Dieu, mon Dieu, les jolis petits cochons!

-Vous croyez? Là, vraiment, ce ne sont pas des furets? dit le marchand.

Parbleu, reprend Monnier, j'en suis sûr, je suis empailleur au Jardin des Plantes,'

Et voilà notre brave homme absolument persuadé de sa propre erreur.

Le lendemain, Romieu stationne devant la cage: "Saperlotte! les gentils furets! s'exclama-t-il.

»Vous vous trompez, dit majestueusement le marchand de parapluies, ce sont des cochons d'Inde... d Océanie...

Bourgeois, répond alors Romieu d'un ton digne, pour qui me prenez-vous? Je sais peut-être distinguer un furet d'un cochon.

Ta! ta! j étais comme vous, mais un de mes amis, empailleur au Jardin des Plantes, m'a certifié.

Votre ami est un polisson qui s'est moqué de vous, car sont bien des furets que vous avez en cage.

Ebranlé de nouveau dans ses convictions, le marchand s'écrie : " Ce farceur d'hier ! je savais Vien que je ne me

Quinze jours durant, ce fut une procession des amis de Monnier et de Romieu, les uns affirmant devant les malheureuses bêtes captives ; ce sont des cochons d'Inde ; les autres ; ce sont des furcts! Le marchand, finalement, perdit la tête, et d'un coup de pied da cage vola dans la rue : on prétend même qu'il dût s'aliter.

EXEMPLE FRAPPANT

L'instituteur. Vous voyez donc qu'un reptile est un être qui ne marche pas avec des pieds mais qui se meut en se trainant sur le sol. Quelqu'un de vous peut-il me nommer un être semblable!

Johnny. Oui, monsieur. Mon petit frère béhé.

FRATERNELLEMENT

C'était une si belle pomme, si grosse, si ronde et si rosée qu'elle n'avait certainement pas sa parcille à dix lieues à la ronde. Paul et Lisa la regar-

-Prends-là, Lisa, dit la mère, et partages-là fraternellement avec Paul. Lisa n'attendit pas une seconde invitation, mais quand elle eut pris la pomme elle hésita et un petit pli se creusa entre ses sourcils.

Qu'est ce que veut dire maman, demanda t-elle, ce grand mot "fraternellement"!

- Cela veut dire que tu dois partager la pomme en deux morceaux,

donner le plus gros à ton petit frère et garder le plus petit pour toi.

- Oh! Et le pli s'accentua sur le front de Lisa. Elle tourna la pomme entre ses do gts et enfin avec un élan de générosité, elle la présenta à Paul. Tiens, dit-elle, prends-'a et partage-la toi-même fraternellement.

IL FAUT SE DÉPÊCHER

Alice (vingt-sic ans et la plus jeune de cinq filles non mariées).—L'ai lu qu'un statisticien allemand avait calculé que dans trois mille ans il n'y

aura qu'un homme pour deux cent vingt femmes.

La mère.—Grand Dieu, vous pouvez vous dépêcher alors de trouver un mari, autrement vous courez chance de ne pas en avoir encore en ce

LOGIQUE ENFANTINE

Willie (qui vient d'accepter une correction avec beaucoup de sangfroid). Maman ?

Maman. -- Quoi, Wille?

Willie.—Est-ce réellement parce que tu m'aimes bien que tu m'as fouetté

Maman.—C'est toujours pour cette raison que je te punis, Wil ie. Willie.—Et tu n'aimes pas papa du tout, alors?

LOTERIE OU JEU

Bouleau.-Je suppose que le mariage est une loterie.

Rouleau.--Oh, je n'en sais rien. Je le considère un peu comme un jeu . d'esprit.

COMME EN CHINE

Mme de Fashion.--Quelles horribles créatures sont ces Chinois. Je me suis laissé dire qu'en Chine, maintenant, les hommes achetaient leurs

Mine du Style.—Oui, n'est-ce pas affreux? A propos, quand votre fille

doit-elle épouser M. du Billion.

Mue de Fashion.—Juste aussitôt après qu'il sera remis de sa dernière attaque de goutte.

PAS SI TOT

Le gérant (sérèrement).-Vous vous êtes présenté à moi comme étant un homme sobre

Le garçon (légèrement éméché).—Certainement. Vous ne pensez pas que je suis assez sot pour chercher du travail quand je suis en brosse!

PENSÉE

La dernière chose qu'un joueur perde, c'est son sang-froid.

ECHO DE LA SAINT-PATRICE



Mr O Meara (le matin). Et comment me trouves-tu, Marie-Anne?

Mme O Meara (vatasier). Ah! Mick. Maintenant, je comprends ce que les femmes des généraux et des amiraux doivent ressentir quand elles regardent leurs maris.